RAPPORT D'ACTIVITE 2023



MENTOR

TABLE DE MATIERES

I.	ED	OITO	3
II.	Té	moignage d'une famille d'accueil	4
III.		PRÉSENTATION DE L'ASBL	7
A		Que fait l'ASBL Mentor Jeunes	7
В		Description de l'équipe	8
С		Historique	9
D		Financement	9
Ε	•	Contact et siège social	10
IV.		L'ACTIVITE EN 2023	11
A		Le projet familles d'accueil	11
	a)	Descriptif	11
	b)	Différents types de placement	12
	c)	Chiffres	15
В		Les cours de français langue étrangère	19
С		Activités collectives	21
	a)	Ateliers citoyens	21
	b)	Rencontres et échanges entre jeunes MENA et jeunes Belges	24
D		Le projet parrainage	26
	a)	Descriptif	26
	b)	Chiffres	26
Ε		Le projet cohésion sociale	27
F.		Plan de communication	30
	a)	Evène mentiel	30
	b)	Réseaux sociaux et présence digitale	31
	c)	Publicité payante	31
G		DEVELOPPEMENT DU RESEAU ET DES COMPETENCES	32
	a)	Réseau :	32
	b)	Formations suivies par l'équipe :	33
V	$\mathcal{C}^{\mathcal{C}}$	ONCLUSION ET DERSDECTIVES	3/1

I. EDITO

Comment fonctionner dans un monde qui dysfonctionne et semble tourner à l'envers ?

L'année 2023, mouvementée et porteuse d'actualités difficilement supportables, nous aura guidés vers plus d'engagement, plus de solidarité et encore plus d'attention les un.e.s pour les autres. L'année 2023 nous aura donc offert la possibilité de nous recentrer sur ce qui compte et de prendre soin, tout autour de nous.

A travers nos missions d'accompagnement des mineurs étrangers non-accompagnés dans leur épanouissement sur le territoire belge, nous avons trouvé du sens et avons pu à notre façon, lutter contre les inégalités et le manque d'humanité dans les politiques d'accueil. C'est grâce à une équipe forte et soudée que nous avons fait face à la difficulté de recruter des familles d'accueil et aux changements présents à l'extérieur et à l'intérieur de l'équipe.

Nous vous souhaitons une bonne immersion dans notre travail de terrain à travers la lecture de ce rapport d'activité 2023.

II. Témoignage d'une famille d'accueil

« Il a coupé notre indifférence à ce qui se vit loin de chez nous » Ayant nous-mêmes trois ados à la maison et une chambre libre, nous avions envie d'ouvrir notre famille, d'accueillir quelqu'un en plus, mais nous avions certaines appréhensions: est-ce que nos enfants seront à l'aise avec cette personne qui sera tout le temps chez nous?; est-ce que ce jeune saura s'adapter à notre rythme et respecter nos habitudes?; est-ce qu'il sera autonome pour aller à l'école à vélo même sous la pluie?; est-ce qu'il s'habituera à nos repas?; est-ce que ça ira de partager la salle de bains si on est plus nombreux? Aurons-nous assez de temps à lui consacrer pour l'école et le reste ?

Mentor a cherché le profil de famille qui corresponde le mieux au jeune, et inversément. Nous avons assez vite rencontré R. et il a commencé à venir chez nous seulement les week-ends, pour avoir une « période d'essai » et pour qu'il puisse finir son année scolaire près du centre Fedasil où il était. Dès la première rencontre, il était souriant, ouvert, et parlait juste assez bien français pour qu'on puisse se comprendre. En fait, il avait étudié lui-même le français sur internet, en plus des cours qu'il recevait par Fedasil et l'école.

Un de ces premiers week-ends à la maison, il y a eu un souper mémorable où on était tous les cinq à écouter R. nous raconter, avec son français de base, et pas mal d'émotion, son parcours, son départ de chez lui, de son village dans les montagnes d'Afghanistan, à 13 ans, son périple sur les routes, camions, bateaux, trains pour arriver jusqu'ici. Jusqu'à minuit, il nous a « scotchés » tous les cinq, les enfants et nous, devant la carte du monde, à montrer son long trajet et raconter les épisodes, et à répondre à nos questions. Puis un autre jour, il nous a aidés à tondre nos 3 moutons, lui qui en avait des centaines dans son village. Et il nous a fait des petits plats de chez lui, parfumés et mijotés avec patience.

Ensuite, il est venu s'installer à la maison à temps plein, s'intégrant dans une école proche de chez nous. Ce n'était pas tous les jours facile pour lui de ne plus être avec ses amis du centre, d'être dans une maison si calme et d'avoir 2 ou 3 ans de plus que les autres dans sa classe, mais il s'est accroché pour avaler en quelques mois ce que les enfants apprennent, en Belgique, en 9 années scolaires! Il a progressé très vite en français. Il a pu poser des questions de math, de sciences, de français à ceux de la famille qui étaient en mesure d'y répondre. Et puis la vie de tous les jours: des matches FIFA avec ses frères d'accueil, des grands tours à vélo, des discussions sur la pollution, les relations sociales, les religions,... des réparations de pneus crevés, des copains qui viennent loger à la maison pendant les vacances, le camp scout où il a eu son totem, les vacances à la mer, au Danemark, en Italie, les soupers avec la musique à fond, le sport, les jours de grande forme mais aussi des jours de stress intense pour sa famille quand les talibans ont pris Kaboul, la frustration de devoir attendre longtemps pour avoir ses papiers, l'inquiétude pour la santé de sa maman... et les grandes joies quand il a enfin obtenu le statut de réfugié, quand il a réussi son année scolaire, quand il a réussi son permis de conduire théorique. Il y a eu, tout au long de ce séjour, la motivation incroyable de R. pour apprendre, comprendre, s'intégrer, gagner en autonomie avec ses jobs d'étudiant (pizzeria, supermarchés, ...) et aider sa famille malgré la distance.

On a dû apprendre à se dire mutuellement les petites choses plus délicates (quand nous exigeons qu'on porte un casque pour rouler à vélo alors que R. n'aime pas ça ; quand nous n'aimons pas qu'on laisse traîner un truc mouillé sur l'escalier en bois,...). Lorsque R. a voulu s'inscrire à des cours de boxe et participer à un tournoi, nous avons été déstabilisés, nous n'avions aucun repère, les sports pratiqués par nos enfants sont plus « classiques ». Que répondre à sa demande ? Nous lui avons demandé de s'imaginer très fort ce que ses parents

lui diraient. Nous lui avons fait part de notre méconnaissance de ce sport, de nos craintes mais surtout de notre soutien dans sa décision. Il s'y est fort investi, a bien évolué, ce qui ne l'a pas empêché de se faire arranger le portrait lors du tournoi ! Il s'est baladé 2 semaines avec des lunettes de soleil pour dissimuler les hématomes. On a eu peur mais on a apprécié sa détermination, et découvert le soutien de son copain afghan qui le précédait en boxe, la présence de ses collègues de la pizzeria venus le soutenir au match. Bref, une expérience humaine forte qui vaut bien quelques coups de poing dans la figure.

R. a coupé notre indifférence à ce qui se vit loin de chez nous. L'Afghanistan n'est plus « un pays lointain ». Ce qu'on en lit nous touche, on l'associe à la vie de R. et de sa famille, on se sent concerné. R. a changé notre regard sur les réfugiés.

Avec Mentor et la tutrice, R. et nous, famille d'accueil, formons une équipe qui aborde ensemble les moments-charnières, comme, pour l'instant, l'approche de la majorité de R. C'est vraiment un plus d'avoir cette association qui est toujours là pour le jeune, pour l'écouter quand il a besoin de parler, qui comprend sa situation et qui organise des chouettes activités entre MENA pour qu'ils se créent un réseau d'amis ayant le même type de parcours. Mentor est aussi là pour les familles d'accueil. Il y a une vraie confiance qui s'installe avec eux et on se sent soutenus.

V. et G.

III. PRÉSENTATION DE L'ASBL

A. Que fait l'ASBL Mentor Jeunes

Mentor Jeunes a trois activités principales: le projet Famille d'accueil (FA), les cours de Français langue étrangère (FLE) et le projet parrainage, ces activités sont décrites brièvement ci-dessous, et développées plus en détail dans ce rapport.

Le placement en famille d'accueil: il permet d'offrir aux jeunes MENA (Mineurs Etrangers Non Accompagnés) qui le souhaitent une alternative à l'accueil en centres collectifs. L'équipe assure les différentes phases de ce projet : la sensibilisation du grand public, le processus de réflexion avec les familles candidates, le traitement et les investigations des situations des jeunes signalés, l'appariement entre les jeunes et les familles disponibles à l'accueil et le suivi des situations d'accueil. Par ailleurs, l'équipe de Mentor Jeunes encadre d'autres situations d'accueil des MENA en famille : il s'agit de familles qui connaissent déjà un jeune qui ne leur est pas apparenté (appelées « familles de cœur »), et les familles avec lesquelles le jeune a un lien de parenté. Le projet couvre toute la région Wallonie-Bruxelles.

Les cours de français langue étrangère : Initiés en janvier 2021 et donnés par un membre de l'équipe, les cours de FLE s'adressent aux MENA suivis par Mentor Jeunes dans le cadre du placement en famille d'accueil. Depuis 2023, nous avons deux professeurs à mi-temps qui assurent le suivi des jeunes pour soutenir l'apprentissage de la langue.

Le parrainage : il a pour ambition, à travers la mise en relation avec un parrain, une marraine ou une famille de parrainage, d'offrir un soutien affectif aux jeunes MENA qui le souhaitent, de découvrir différemment la société belge, et de s'y ancrer plus durablement.

B. Description de l'équipe

Vukadinovic Maryana, directrice - psychologue systémicienne.

Borissov Alice, intervenante psychosociale - master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée (psychologie clinique et psychopathologie) à l'ULB.

Brosset Heckel Agnès, assistante de projet – master en droit européen, université de Lyon III.

Charlet Julie, intervenante psychosociale – bachelier en assistante sociale; master en Travail Social, orientation santé sociale, ULB.

Doineau Raphaëlle, assistante de projet - master en arts plastiques, visuels et de l'espace, ERG

Fraikin Camille, intervenante psychosociale – master en Anthropologie, ULG.

Henrioul Frédérique, institutrice maternelle et primaire spécialisée en orthopédagogie, brevetée en animation nature, coordination de séjour et de formateur.rices.

Jooris Basile, intervenant psychosocial - bachelier d'éducateur spécialisé en accompagnement psycho-educatif et master en sciences de l'éducation à finalité spécialisée en action sociale.

Mangelschots Avril, intervenante psychosociale - master en psychologie clinique à la VUB.

Mossakowski Salomé, intervenante psychosociale – master en science politique et journalisme, ULB.

Pegoff Ludivine, professeur de Français Langue Etrangère - bachelier en communication sociale à l'IHECS; master en éducation au développement et sensibilisation sociale à l'Universidad Pablo Olavide, Séville, Espagne ; formation en français langue étrangère de l'alliance française, Quito, Equateur.

Theys Manuelle, intervenante psychosociale ; bachelier d'éducatrice spécialisée.

Thulliez Zoé, intervenante psychosociale - master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée (psychologie clinique et psychopathologie) à l'ULB.

Van Durme Emma, intervenante psychosociale - master en psychologie sociale et interculturelle à l'ULB.

C. Historique

Mentor Jeunes ASBL a été créé en 2009 essentiellement pour soutenir les projets de Mentor-Escale ASBL. En effet, Mentor-Escale s'occupe de suivre et de soutenir des jeunes MENA en autonomie et Mentor Jeunes est venu compléter le dispositif existant afin d'apporter un encadrement au niveau scolaire et de l'orientation professionnelle des jeunes suivis par Mentor-Escale. Mentor Jeunes offre également depuis le début de son existence une permanence sociojuridique, surtout pour les jeunes MENA sortis du dispositif de suivi individuel par Mentor-Escale.

Depuis le début de l'année 2021, la structure et les projets investis par Mentor Jeunes se sont élargis et ont été modifiés : Mentor Jeunes s'occupe aujourd'hui du placement familial des MENA, du parrainage, du soutien à la scolarité des jeunes en famille d'accueil et a offert une permanence sociojuridique pendant 6 mois. Cependant, nous avons cessé les activités de permanence sociojuridique car nos nouveaux bureaux ne permettent pas de maintenir cette activité. Néanmoins, Mentor Jeunes continue à mettre en place le suivi scolaire des MENA. Actuellement les jeunes concernés par le suivi scolaire sont pris en charge par deux professeurs de Français Langue Etrangère qui donne des cours individuels et des cours collectifs.

D. Financement

En 2023, notre ASBL et nos projets ont été financés par la Fédération Wallonie Bruxelles (FWB) et par FEDASIL pour le placement familial, par la Commission Communautaire Française (COCOF) pour le parrainage et par CAP48 et par le Fond Asile, Migration et Intégration (AMIF) pour les cours de FLE ainsi que les activités citoyennes. Durant l'année notre asbl a continué à être au premier plan pour organiser le placement familial des MENA ukrainiens arrivés en Belgique suite au conflit survenu dans leur pays. Mentor Jeunes a été financé par la FWB et par CAP48 afin de répondre à ce besoin.









E. Contact et siège social

L'ASBL est sise à l'adresse suivante : avenue de la Couronne, 269, 1050 Bruxelles.

Antenne à Liège : rue du Beau Mur 44, 4020 Liège

Antenne à Namur : 141 avenue Sergent Virthof, 5000 Namur

Personne de contact : Maryana Vukadinovic - 0485/98.88.84.

Email et site internet : info@mentorjeunes.be / www.mentorjeunes.be

Numéro d'entreprise : 0820.594.759

IV. L'ACTIVITE EN 2023

Nous développons dans ce chapitre les différents projets de Mentor Jeunes ainsi que les aspects plus spécifiques à l'année 2023.

A. Le projet familles d'accueil

En 2023, Mentor Jeunes a été subsidié pour le placement familial par le PLAN MENA (pour MENA tout venant) de la Fédération Wallonie Bruxelles pour 43 MENA en famille d'accueil ainsi que par Fedasil pour 15 places. Notre service a pu continuer à faire face à la guerre en Ukraine. La FWB et CAP48 ont maintenu leur financement tout au long de l'année, respectivement 15 et 9 places de jeunes ukrainiens en famille d'accueil ont été financées.

a) Descriptif

Le projet de placement en famille d'accueil vise à offrir un encadrement familial à un jeune mineur étranger pour qui la vie en collectivité serait source de difficultés, voire de souffrances.

Le projet permet au jeune de grandir, de s'épanouir dans un environnement sécurisant et de renouer avec des figures adultes lorsque celles-ci auront été défaillantes ou indignes de confiance (persécuteurs, passeurs, etc.). Le projet va également maximiser les chances d'inclusion du jeune au sein de la société en lui permettant un apprentissage de la langue ainsi que des codes culturels et sociétaux belges, le tout facilité par une vie familiale contenante et structurante.

In fine, à travers la rencontre entre la famille et le jeune, les histoires et systèmes familiaux ainsi que les cultures et l'expérience migratoire de l'enfant se croisent et se confrontent mutuellement, et cette démarche contribue à renforcer les aspects multiculturels de la société.

Nous encadrons également des situations où le jeune est accueilli par sa famille élargie ou par une famille qu'il connait déjà via d'autres projets (parrainage, hébergement...).

Afin de soutenir les familles et de leur permettre de se rencontrer autour de leurs expériences en tant que familles d'accueil, nous proposons des journées de formation et des moments d'apéro entre familles. Ces espaces de rencontres sont importants et permettent aux familles non seulement de se former mais aussi de s'exprimer et de confronter leurs expériences avec les expériences des autres familles, ce qui permet de relativiser, de s'enrichir des solutions trouvées

par d'autres mais aussi d'apporter aux autres sa propre vision du quotidien et des difficultés et/ou enrichissements.

Nous allons décrire ces différentes formes de placement en famille d'accueil.

b) Différents types de placement

Les familles externes

Nous rencontrons des familles de tout profil qui souhaitent devenir famille d'accueil. Il peut s'agir de couples avec ou sans enfants ou de personnes seules. Nous proposons à ces familles plusieurs entretiens de préparation et de réflexion. Au cours de ces entretiens, nous abordons l'histoire familiale et la vie d'adulte de chaque protagoniste. Les rencontres avec les familles nous permettent de connaître la famille et nous donnent des éléments afin d'associer au mieux le profil d'une famille au profil d'un jeune. Les éléments discutés lors de ces entretiens nous permettent aussi de les soutenir par la suite. Par ailleurs, ces rencontres créent une alliance de fait entre l'équipe et la famille d'accueil, au bénéfice du jeune. Si la famille a des enfants nous les rencontrons lors de la visite à domicile, en fin de processus.

Nous soutenons aussi des familles qui connaissent déjà un jeune, et pour lesquelles le matching s'est donc effectué spontanément. Etant donné que l'outil principal qui nous permet de soutenir la famille est son histoire, nous proposons des entretiens aussi à ces familles même si le jeune vit déjà avec eux. Nous apprenons ainsi à connaitre le jeune et essayons de comprendre quels sont les éléments qui ont permis au jeune et à la famille de créer le lien.

Les familles élargies

Quand la famille d'accueil fait partie de la famille du jeune, notre travail est davantage centré sur la création du réseau autour de la famille et du jeune. Notre rôle, tout d'abord, est de saisir au plus près les besoins du jeune et de la famille afin de pouvoir mettre en place les aides nécessaires. En effet, ces familles, issues elles-mêmes de l'immigration, ne connaissent pas encore le réseau d'aide et des services en Belgique ainsi que les usages de notre culture. Notre place est différente dans ces situations où notre rôle n'est pas de soutenir la décentration de la famille mais plutôt son acculturation.

La notion d'acculturation et le rythme du jeune et de la famille ne sont souvent pas au même niveau. Notre rôle est d'être attentifs à la dynamique familiale et au rythme de chacun. En effet, les enjeux qui concernent le jeune ne sont pas les mêmes que ceux qui concernent la famille d'accueil. Le jeune est confronté de manière plus importante à la question du lien avec la culture d'accueil au travers de ses relations et sa place dans le groupe des pairs alors que la famille

d'accueil doit trouver un équilibre entre ce qui lui est demandé par la famille restée au pays, par rapport au jeune accueilli, et les souhaits et les besoins du jeune pour son intégration dans le pays d'accueil. Par notre suivi, nous leur apportons un espace de parole et de réflexion sur ces différents sujets et les mettons en commun pour trouver des solutions ensemble.

Dispositif spécifique pour les MENA ukrainiens

Suite à la crise ukrainienne, en 2022, nous avons dû répondre à l'urgence et adapter notre méthode de travail ainsi qu'agrandir notre équipe. Nous avons ainsi rencontré de nombreuses familles candidates à l'accueil d'un MENA ukrainien de façon accélérée (c'est-à-dire qu'il y a eu moins d'entretiens préparatoires), afin qu'elles puissent être prêtes à l'accueil plus rapidement ; et nous avons ouvert une ligne téléphonique d'urgence reliée au dispositif d'accueil du Heysel, qui nous signalait des jeunes dès leur arrivée en Belgique et pour lesquels nous devions trouver une famille dans la journée.

La temporalité des évènements survenus en Ukraine et l'arrivée rapide des MENA ukrainiens sur le territoire a eu des répercussions sur les vécus psychologiques et sur la notion de trauma présent chez les jeunes placés en famille d'accueil. En effet, ces jeunes ne sont pas passé par un trajet d'exil de plusieurs mois, n'ont pas grandi dans un pays en guerre, ne portent pas l'espoir de leur famille pour une vie meilleure en Europe. Les jeunes ukrainiens arrivent en Belgique dans un état de choc, sans envie de s'établir sur le territoire belge. Ils sont en Belgique contre leur volonté, étroitement connectés à leurs familles en Ukraine en ne pensant qu'à y retourner. Cela a forcément un impact sur leur manière de se projeter en Belgique, de s'envisager dans une scolarité en français, et sur leur implication dans la vie de la famille d'accueil. Ainsi, nous avons veillé à soutenir ces jeunes dans leur vécu de deuil et dans cette nouvelle vie appauvrie en relations familiales, sociales et en quête de sens.

Pour répondre à l'urgence de la situation et au manque de dispositif de 1^{ière} ligne notre service a du trouver des familles dans la journée, peu importe les attentes des MENA et les ressources des familles. Par exemple, nous avions un couple homoparental à Bruxelles prêt à accueillir un jeune ukrainien ayant entre 5 et 14 ans. (Le critère d'âge était lié à leur propre composition et organisation familiale). Cependant, nous avons dû les solliciter un jour pour un jeune ukrainien de 17 ans qui ne voulait pas être accueilli au sein d'un couple homoparental. Cet exemple reflète bien le paradoxe qu'il y a eu entre la méticulosité habituelle de nos matchings et la réalité à laquelle nous avons fait face.

Ensuite, la seconde forme de pression qui a mis le projet d'accueil familial en difficulté ressort du fait que les jeunes ukrainiens placés en famille d'accueil, n'ayant pas accès à la deuxième ou troisième phase, se voyait dans une impasse en cas de crise en famille d'accueil ou lorsqu'ils souhaitaient prendre leur autonomie. Notre service a dû consacrer beaucoup de temps et d'énergie dans la recherche de logement et de projet alternatif pour ces jeunes ukrainiens en quête d'ancrage en Belgique.

Un obstacle supplémentaire qui a reconditionné totalement notre intervention tient du fait qu'au cours de cette période il a manqué cruellement de tuteur et donc peu de jeunes ukrainiens ont bénéficié de l'accompagnement d'un tuteur. Cela a donné lieu à des blocages administratifs importants, les banques ne voulaient pas ouvrir de comptes sans tuteur, les CPAS ne pouvaient pas administrer les revenus d'intégration sociale sans compte en banque au nom du bénéficiaires, etc... Quelques absurdités administratives qui nous ont donné du fil à retordre dans l'accompagnement des placements des jeunes ukrainiens.

Dans ces situations, nous avons rencontré la même diversité en ce qui concerne le profil des familles que celle que nous rencontrons habituellement (familles externes-de cœur-apparentées).

Durant l'année 2023 nous avons suivi 35 situations de jeunes ukrainiens en famille d'accueil.

Travail en réseau

La collaboration étroite avec Madame D'Hondt, Directrice de la gestion pédagogique, administrative et pécuniaire des mineurs étrangers non accompagnés et ses collaboratrices Madame Emmanuelle Bogaert et Sarah Cherifi à l'Administration générale de l'aide à la jeunesse (AGAJ), nous a permis de faire évoluer le projet de manière positive et adaptée à la spécificité de notre public. Les rencontres avec le comité d'accompagnement du PLAN MENA nous ont permis également de créer une collaboration riche et constructive avec les centres appartenant au PLAN MENA.

En 2023, nous avons élaboré une nouvelle collaboration avec Fedasil représenté par Madame Hedwige de Biourge, responsable de la cellule MENA de Fedasil et ses collaborateurs Monsieur Michael Clément et Madame Audrey Blistein. Cette nouvelle collaboration a constitué un nouveau défi durant l'année. Chaque nouvelle collaboration demande à l'équipe l'adaptation et la créativité car chaque nouveau subside a ses particularités et exigences mais aussi des

nouvelles perspectives pour les jeunes et les familles. Nous tenons à remercier tous les protagonistes de cette nouvelle aventure pour leur soutien dans la mise en place de ce nouveau dispositif.

Par ailleurs, nous travaillons au quotidien avec les tuteurs des jeunes, les éducateurs et assistants sociaux des centres mais aussi des écoles, centres PMS, maisons de jeune etc.

méthode Notre de travail, inspirée par l'approche systémique multidirectionnelle issue de l'école Palo Alto, nous permet de tenir compte de tous les intervenants gravitant autour de la situation du jeune. Cette approche nous parait particulièrement intéressante dans le contexte spécifique des MENA car les acteurs sont nombreux ; dès lors, les prendre tous en compte et chercher des solutions adaptées ensemble permet de construire un dispositif soutenant pour le jeune. Etant donné qu'il est construit en commun, ce dispositif permet l'articulation entre les différents acteurs et sa cohérence. Ceci donne la possibilité au jeune de s'y inscrire et d'évoluer dans un ensemble harmonieux et avec des adultes qui ont des rôles complémentaires et qui vont tous dans le même sens.

c) Chiffres

En 2023, l'équipe a suivi **100 jeunes en familles d'accueil** dont 57 ont été actifs fin décembre 2023, 39 jeunes du PLAN MENA, 9 de FEDASIL et 14 jeunes ukrainiens. Parmi ces 100 jeunes, 43, dont 13 MENA ukrainiens et 30 MENA tout venant, ont été placés en 2023. 58 jeunes étaient déjà en famille avant 2023. Nous avons suivi 23 filles et 77 garçons. Par rapport aux différents modes de placement, 30 ont été placés en famille élargie, 9 en famille qu'ils connaissaient déjà et 4 en famille d'accueil externe via notre matching.

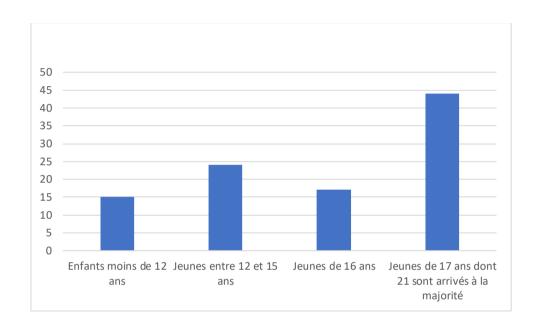
Au cours de l'année, 77 jeunes tout venant et 17 jeunes fuyant le confit en Ukraine ont demandé une famille d'accueil.

Du côté des familles, nous avons rencontré 51 familles dont 40 pour les MENA tout venant et 17 familles qui ont répondu à l'appel suite à la crise liée à la guerre en Ukraine. Parmi ces familles 29 ont accueilli un ou plusieurs jeunes MENA.

Chiffres concernant les jeunes

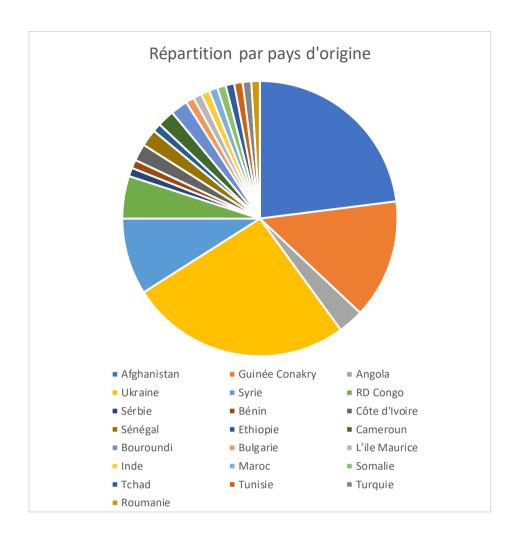
En prenant en compte tous les jeunes suivis en 2023, soit 100 jeunes, La répartition par âge est la suivante :

- 15 enfants de moins de 12 ans.
- 24 adolescents ayant entre 12 et 15 ans.
- 17 adolescents de 16 ans.
- 45 jeunes de 17 ans (dont 21 ont atteint la majorité durant l'année).



Si **22 nationalités différentes** sont représentées, on retrouve à nouveau une grande majorité de jeunes afghans. Ainsi, parmi les bénéficiaires du projet :

- 26 jeunes sont arrivés d'Ukraine
- 23 jeunes sont venus d'Afghanistan
- 14 jeunes étaient ressortissants de Guinée Conakry
- 9 de Syrie
- 5 jeunes venaient de la RD Congo.
- 3 jeunes étaient ressortissants d'Angola.
- 2 du Sénégal, 2 du Cameroun, 2 de Burundi et 2 de la Côte d'Ivoire
- Il y avait aussi un jeune issu du Bénin, de Bulgarie, de Roumanie, un d'Ethiopie, un de l'Ile Maurice, un de l'Inde, une du Maroc, un de Serbie, un de Somalie, un du Tchad, de Tunisie et de Turquie

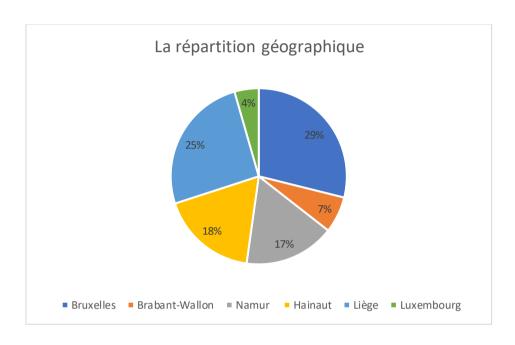


Enfin, concernant **les différents types de procédures**, au 31 décembre 2023, notons que :

18 jeunes sont encore en procédure de demande d'asile, 15 d'entre eux sont en procédure de solution durable, 23 jeunes ont obtenu le statut de réfugié, 26 jeunes ont une protection temporaire, dès 5 jeunes en procédure 9bis 2 pont reçu une réponse positive et 3 sont encore en procédure, 2 jeunes ont eu une réponse négative à la demande de protection internationale, 4 ont bénéficiés de visa humanitaire et 4 sont sans procédure.

Chiffres concernant les familles

Le nombre de familles suivies durant l'année 2023 est de 87. Nous avons 26 familles pour 29 jeunes dans la région de Bruxelles, 23 familles pour 27 jeunes dans la région de Liège, 16 familles pour 18 jeunes dans le Hainaut, 12 familles pour 15 jeunes dans la région de Namur, 6 familles pour 6 jeunes dans le Brabant Wallon et 4 familles pour 5 jeunes dans la province du Luxembourg.



B. Les cours de français langue étrangère

L'ASBL Mentor Jeunes, qui a pour objet le placement des MENA (mineurs étrangers non accompagnés) en famille d'accueil dans toute la FWB, s'est également engagée depuis 2020 dans la scolarité des MENA placés en famille d'accueil : il s'agit du projet intitulé « **Soutien à la scolarité des MENA ».**

Les activités de soutien à la scolarité des MENA ont comme finalité de :

- Favoriser l'inclusion et l'intégration de nos bénéficiaires dans le système scolaire belge francophone.
- Donner les clés de compréhension du fonctionnement des codes culturels belges.
- Développer le « vivre ensemble » et l'interculturalité au sein de la société belge.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons développé les cours de FLE et d'alphabétisation, les ateliers citoyens ainsi que les rencontres entre jeunes MENA et jeunes Belges.

Destinés aux jeunes qui ont du mal à suivre à l'école à cause d'un retard en français oral et/ou écrit, ces soutiens ont lieu une à deux fois par semaine, soit dans la famille d'accueil du jeune, soit dans l'une de nos antennes à Bruxelles, Namur ou à Liège. Afin de permettre aux jeunes d'asseoir leurs acquis sur le long terme, ces cours durent au minimum 6 mois avec chaque jeune et sont renouvelables autant que nécessaire. Il s'agit de cours individuels adaptés aux besoins pédagogiques spécifiques des jeunes. Le cadre pédagogique s'adapte donc aux particularités culturelles, aux difficultés d'apprentissage et au parcours de vie de chaque jeune. Ce soutien aide également les jeunes à développer leur confiance en eux en se centrant sur le renforcement positif et la valorisation de leurs acquis. Ces éléments sont à nos yeux indispensables pour s'adapter à un nouveau système scolaire et à une nouvelle culture. De cette manière, le MENA est à même de rattraper au plus vite les niveaux scolaires belges et de mieux suivre tous les cours donnés en français.

Nos deux feux formatrices FLE/Alpha ont suivi 13 jeunes en 2023. Au total, 373 heures de cours particuliers ont été dispensées. Les retours des jeunes nous sont toujours très positifs tant au sujet des cours que du contenu et que des formatrices.

Il s'agit d'un soutien individuel en français langue étrangère et en alphabétisation destiné aux jeunes qui ont du mal à suivre à l'école à cause d'un retard en français oral et/ou écrit, ce soutien a lieu une à deux fois par semaine dans la famille d'accueil du jeune dans l'une de nos antennes à Bruxelles, Namur ou à Liège ou au sein même de leur institution scolaire.

Afin de permettre aux jeunes d'asseoir leurs acquis sur le long terme, ces cours durent au minimum 6 mois avec chaque jeune et sont renouvelables autant que nécessaire. Il s'agit de cours individuels adaptés à chaque besoin pédagogique spécifique du jeune. Le cadre pédagogique s'adapte donc aux particularités culturelles, aux difficultés d'apprentissage et au parcours de vie de chaque jeune. Ce soutien aide également les jeunes à développer leur confiance en soi en se centrant sur le renforcement positif et la valorisation de leurs acquis. Ces éléments sont à nos yeux indispensables pour s'adapter à un nouveau système scolaire et à une nouvelle culture. De cette manière, le MENA est à même de rattraper au plus vite les niveaux scolaires belges et de mieux suivre tous les cours donnés en français.

En 2023, nos deux formatrices ont élargi leurs compétences en suivant une formation de deux journées sur la conscience phonologique. La conscience phonologique est l'habileté à identifier et manipuler les segments et les unités à l'oral soit les mots, les rimes, les syllabes et les sons. La conscience phonologique est une variable prédictive de la réussite en lecture notamment en identification de mots. L'enseignement explicite de la conscience phonologique s'avère donc essentiel pour la réussite des premiers apprentissages en lecture. Cette formation présentait, entre autres, des méthodes innovantes liées à l'enseignement de la conscience phonologique, la prévention et la rééducation des élèves en difficulté.

De plus, nos deux formatrices encadrent deux bénévoles (une personne à Bruxelles et une autre à Liège). Ces bénévoles voient un e jeune une ou deux fois par semaines pour faire du suivi scolaire dans les matières dont les jeunes ont besoin. Il y a notamment de la demande pour un suivi en Math et en Néerlandais.

Perspectives pour 2024:

Pour s'ajuster encore plus au besoin du terrain, une de nos formatrices va suivre la formation « Formateur FLE » proposée par le Centre Régional d'Intégration de Charleroi (CRIC) à Liège. Cette formation (de 150h de formation + 30h de stage + un travail de fin de formation) lui permettra de compléter son bagage et d'avoir un certificat reconnu qui pourrait être nécessaire à l'avenir pour accéder à

certains subsides. Elle lui fera également rencontrer d'autres personnes actives dans le secteur afin de se créer un réseau et de connaître mieux les structures existantes dans la région Liégeoise. Tout cela afin d'affiner l'accompagnement des jeunes mais également de pouvoir les rediriger vers des infrastructures adaptées si nécessaire. Cette formation ouvre également la possibilité de participer à la formation « Correction phonétique par la méthode verbo-tonale en FLE/S ». Celle-ci dure 5 jours et donnerait les outils pour aider les jeunes à corriger leur prononciation du français avec une méthode intuitive et ayant fait ses preuves.

C. Activités collectives

a) Ateliers citoyens

Nous avons organisé plusieurs ateliers citoyens lors desquels nous avons abordé des thématiques socioculturelles essentielles (interculturalité, éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle, job étudiant, les us et coutumes...) afin que ces jeunes puissent se construire une place dans la société grâce à une meilleure compréhension des éléments qui organisent la vie en Belgique, le but de ces ateliers étant l'intégration des jeunes au sein de leur famille d'accueil mais également dans la société. Ces ateliers ont permis d'aborder des sujets rarement discutés dans le cadre de l'école. Des sujets indispensables afin que ces jeunes puissent se construire en Belgique. Enfin, ces diverses thématiques ont été abordées dans une approche interculturelle. Nous avons planifié également des visites culturelles afin de les rendre acteurs de leur apprentissage et surtout de les confronter à la réalité.

Balade nature à Liège



24 participant.e.s

Nous avons emmené nos jeunes à la découverte de l'écosystème de la ville de Liège. Frédérique, notre professeure de FLE, leur a organisé un "défis nature" sur le thème du printemps tout en se baladant sur les coteaux de Liège, les terrasses des Minimes et la fameuse montagne de Bueren.

Ateliers EVRAS

Deux ateliers EVRAS (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) ont été organisés en collaboration avec les plannings familiaux de Liège et de Namur. Notre formatrice a collaboré avec nos jeunes pour orienter l'atelier en fonction de leur l'âge, de leur connaissance préalable du sujet, de leurs besoins et de leur niveau de français.

Les jeunes étaient très contents d'y avoir participé car ce sont souvent des sujets tabous dans leur culture d'origine. Ces ateliers sont indispensables pour la plupart des MENA qui découvrent des sujets totalement nouveaux.

17 participant.e.s

Visite guidée de l'exposition "Notre Congo" à Bruxelles



Le sujet de la visite portait sur la propagande utilisée à l'époque par le gouvernement belge pour légitimer la colonisation auprès de la population belge. La guide a expliqué ce à quoi étaient exposés les citoyens belges de l'époque à partir d'images, textes, magazines originaux ou répliqués. Cela a permis de comprendre en quoi la propagande a contribué à l'image que les anciennes générations se faisaient du Congo et les raisons pour lesquelles celles-ci tenaient un discours pro-colonisation. Nous avons fait le tour de l'exposition sur base

chronologique et participative.

12 participant.e.s.

Visite du Bois-du-Casier & promenade sur les terrils de Charleroi



10 participant.e.s.

Nous avons organisé une visite guidée du site et du musée du Bois-du-Casier: découverte de la vie et des conditions de travail des mineurs. Cela a permis aux jeunes de découvrir l'histoire de la Belgique et d'ouvrir la parole sur le travail forcé et l'exploitation des travailleurs en situation de précarité. Nous avons également abordé la question de l'immigration de l'époque. La visite a été suivie d'une balade sur les terrils.

Camp d'été - Botassart 2023









Lors de l'été 2023, nous avons co-organisé avec les jeunes placés en famille d'accueil, un camp d'été. Ce camp s'est déroulé pendant 5 jours dans les Ardennes belges et a permis à 15 jeunes de passé des moments forts autours de découvertes culturelles et de moments de complicités culinaires et festives.

b) Rencontres et échanges entre jeunes MENA et jeunes Belges

Afin de développer le tissu social des jeunes et de leur permettre d'évoluer en Belgique dans un environnement sécurisant, nous proposons des rencontres avec d'autres jeunes belges issus d'autres acteurs associatifs locaux tels que les A.M.O, les Maisons de Jeunes et les organisations de jeunesse. Ces rencontres et activités permettent de favoriser un échange interculturel entre les MENA et les jeunes belges, créant ainsi un « vivre ensemble » dans le respect des cultures mutuelles. Ces échanges sont aussi mis en place dans le but de créer des occasions pour les MENA de pratiquer le français dans un contexte ludique et sécurisant.

Tournoi de mini-foot

Cette activité a été co-organisée par la maison de jeunes et la police d' Ixelles. Plusieurs associations ont été invitées à participer avec les jeunes qu'elles accompagnent. Chaque équipe de jeune intègre un policier en son sein. L'objectif de ce tournois de foot était de créer du lien entre les différents groupes de jeunes (jeunesse ixelloise, Mena, ex-mena, etc...). Mais aussi de favoriser le vivre ensemble via la rencontre entre ces différents groupes de jeunes et les policiers d'Ixelles dans un cadre convivial.

11 participant.e.s

Activité AgoraSpace (mini-foot) :



Durant une après-midi, les jeunes MENA que nous accompagnons et des jeunes namurois se sont rencontrés autour de plusieurs matchs de mini-foot. Les équipes constituées étaient mixtes. Ce type d'échange favorise l'ancrage et le sentiment d'appartenance des MENA que nous accompagnons.

9 participant.e.s.

Activité avec la Maison de Jeunes "La Baraka" à Liège



Nous avons pris part à une activité organisée par les animateurs de la Barakas pendant les vacances d'automne. Après avoir créé des décorations Halloween, les jeunes ont cuisiné une bonne soupe au potimarron. En addition à l'activité principale, plusieurs divertissements étaient mis à disposition pour ceux qui ne se retrouvaient pas dans le bricolage (jeux vidéo, ping-pong, danse, billard, kicker). Les jeunes se sont tous prêtés au jeu et des tournantes se sont établies entre

les intervenants, nos jeunes et les jeunes de la Baraka.

5 participant.e.s de Mentor Jeunes et 7 participant.e.s de la Maison de Jeunes Baraka

Activité "Jeux de société" avec l'AMO Dynamo à Bruxelles



Pendant les vacances de Noël nous avons convié nos jeunes ainsi que les jeunes de l'AMO Dynamo d'Ixelles et de Forest à une activité "crêpes et jeux de société" dans nos locaux. Les jeunes se sont rencontrés tout en découvrant de plusieurs jeux de société et en mangeant des crêpes.

10 participant.e.s MENA et 7 participant.e.s de l'AMO Dynamo d'Ixelles

D. Le projet parrainage

a) Descriptif

Le projet de parrainage de Mentor Jeunes met en lien des (ex)MENA avec des familles de parrainage, soucieuses de leur offrir un ancrage en Belgique. A travers la mise en relation avec un parrain, une marraine, ou une famille de parrainage, Mentor Jeunes a pour ambition d'offrir aux jeunes MENA qui vivent ou guittent les centres d'accueil, un soutien affectif ainsi gu'une occasion de découvrir différemment la société belge et de s'y ancrer plus durablement. C'est une opportunité pour le jeune d'enrichir son réseau de manière conviviale et informelle, ainsi que de s'entourer de personnes relais pouvant lui apporter une aide si l'occasion ou le besoin se fait sentir. Sans être assistantes sociales, ni tuteurs, les familles de parrainage créent du lien avec les jeunes exilés par le biais de rencontres régulières et d'activités en commun. Une compréhension de la société belge, un réseau plus étoffé ainsi que l'accès à des personnes de référence impliquées affectivement permet à ces jeunes de s'ancrer plus durablement et harmonieusement en Belgique.

Notre partenaire privilégié est notre asbl sœur, Mentor-Escale. Depuis 2022, nous avons comme partenaire le service Caritas Youth In Transit Bruxelles. Par ailleurs, durant l'année 2023, nous avons créé une nouvelle collaboration avec le service d'hébergement de la Croix Rouge à Uccle. Ces structures nous signalent des jeunes désireux de rencontrer une famille de parrainage et nous les mettons en lien avec une famille ayant fait le processus de préparation avec nous. Notre service suit les situations de parrainage en collaboration avec ces services.

b) Chiffres

Depuis le début du projet parrainage par Mentor Jeunes (2017) nous avons pu mettre en place et suivre 31 situations de parrainage. Tout au long de **l'année 2023**, nous avons **suivi 8 situations** et **mis en place 5 parrainages** pour des jeunes suivis par Mentor-Escale. Nous avons également été sollicités par Caritas Youth In Transit Bruxelles pour les jeunes suivis en semi-autonomie par ce service. Pour cela, nous avons élaboré un protocole de collaboration grâce auquel nous avons pu procéder à la mise en place d'un premier parrainage pour une de leurs jeunes. **En décembre 2023**, nous avions encore **8 familles sélectionnées et prêtes** à commencer un parrainage. D'autres familles sont dans l'attente d'une séance d'information.

E. Le projet cohésion sociale

En 2023, l'asbl Mentor Jeunes a poursuivi sa permanence sociojuridique spécialisée pour les MENA (mineurs étrangers non accompagnés) et anciens MENA.

Les jeunes visés par l'action de l'asbl étaient en exil, âgés de 16 à 26 ans, ayant pour la plupart accès à l'aide sociale, vivant seuls en logement autonome. L'action visait à fournir aux jeunes des clés, des outils et un soutien pour leur permettre de prendre leur place de citoyen dans la société belge. Les résultats attendus étaient l'intégration et l'autonomisation des MENA et anciens MENA.

Nous visons à :

- Atténuer pour les jeunes les difficultés inhérentes à l'exil, au passage à l'autonomie, à la vie adulte.
- Favoriser l'émancipation des jeunes : construction d'un projet de vie, développement de leurs compétences, de la confiance en eux, du sentiment de sécurité, du bien-être.
- Accompagner les jeunes vers l'acquisition croissante d'autonomie et de responsabilité.
- Permettre une meilleure connaissance de leurs droits et devoirs et leur permettre de devenir des citoyens actifs et responsables.
- Renforcer autour d'eux un réseau social de soutien qu'ils pourront activer quand ils en auront besoin, la création de liens, la rupture avec l'isolement.
- Proposer des activités variées permettant le repos, la détente, l'expression, la rencontre, l'implication.

Notre service a pour objectif d'être un accueil et un relais pour les jeunes et les intervenants et de favoriser les transitions réussies, les synergies, le travail en réseau, et ce en s'appuyant sur les ressources des jeunes et des partenaires.

Les permanences sociojuridiques de Mentor Jeunes ont consisté en un suivi individuel personnalisé dans des domaines comme l'aide sociale, l'autonomie financière, la citoyenneté, la recherche de membres de la famille, la santé, l'accès au logement, l'accompagnement psychosocial.

Le public cible du projet sont les MENA (Mineurs Etrangers Non Accompagnés) et ex MENA ayant entre 16 et 26 ans, ayant obtenu un titre de séjour leur permettant d'ouvrir le droit à l'aide sociale et dès lors de s'installer en logement autonome. Ces jeunes ont été confrontés à des évènements les contraignant de quitter leur pays. Ils sont obligés de quitter leur foyer et de fuir leur pays pour

préserver leur intégrité physique et morale. Le voyage qu'ils doivent entreprendre avant de rejoindre l'Europe contient lui aussi son lot d'évènements tragiques, potentiellement traumatiques.

Après un voyage particulièrement dangereux, beaucoup de jeunes ont à porter une histoire lourde et complexe, à la fois des vécus pré-migratoires et post-migratoires : traumatismes, rêves brisés, incertitudes, insécurités, solitudes.

Les caractéristiques propres à l'enfance et à l'adolescence, les conséquences de l'exil, leur confrontation à des évènements dramatiques et leur isolement sont à prendre en compte dans l'organisation de leur accueil et de leur prise en charge. Ces derniers étant déterminants pour leur intégration et leur capacité à dépasser les difficultés imposées par le parcours d'exil.

Au moment de leur entrée dans le pays, ils se heurtent souvent à la barrière de la langue, ils sont face à de nouvelles coutumes, à un système administratif qu'ils ne connaissent pas. Ils sont particulièrement vulnérables et facilement exploitables. Ils souffrent socialement et psychologiquement et ont besoin d'une aide adaptée à leurs besoins ainsi qu'à leur situation spécifique.

Les difficultés auxquelles ces jeunes doivent faire face sont complexes et multiples :

- Traumas vécus dans leur pays d'origine ainsi que durant leur voyage vers la Belgique,
- Séparation d'avec leurs parents, leur famille et leur milieu d'origine,
- Problématiques liées à l'exil ainsi qu'à la nécessité de trouver leur place dans la société belge,
- Difficulté liées à leur jeune âge et à l'adolescence.

Cependant, malgré les souffrances qu'ils ont vécues et les obstacles qu'ils rencontrent, ces jeunes, une fois qu'ils arrivent chez nous, cherchent à reconstruire leur vie. Au-delà des particularités liées à leur situation, ce sont également des enfants ou des adolescents avec les mêmes besoins que les jeunes nés en Belgique. Ainsi, ils ont besoin d'écoute et d'attention, de sécurité et de perspectives. Ils ont envie de pouvoir fréquenter des jeunes de leur âge, de pouvoir rire et s'amuser, d'avoir droit à une vie décente et à l'espoir d'un avenir meilleur. Ce sont des adolescents, avec leurs sautes d'humeur, leurs imprécisions/indécisions, leurs désirs/besoins de confrontation auxquels s'ajoutent un vécu et des attentes nombreuses et peu adaptées à leur âge.

En 2023, nous avons accompagné 13 jeunes dans le cadre d'un suivi individualisé.

8 étaient originaires d'Afghanistan (62%), 2 de Guinée Conakry (15%), un du Cameroun et un de Syrie.

54% (7 jeunes) avaient 18 ans au 1^{er} janvier 2023, 38% (5 jeunes) 19 ans, et 8% (1 jeune) 17 ans.

Parmi ces jeunes, il y avait 12 garçons et une fille.

Cet accompagnement s'est matérialisé sous la forme de 177 interventions (visites, accompagnements à l'extérieurs, etc.)

Par ailleurs, nous avons reçu 29 jeunes lors d'une permanence sociale sans rendez-vous.

F. Plan de communication

Vu la grande diminution de nouvelles familles qui se lancent dans le projet, notre chargée de communication a mis en place différentes actions pour redynamiser notre visibilité. Les objectifs de ces actions sont, dans un premier temps, de faire connaître notre travail au plus grand nombre et de sensibiliser à la réalité des MENA. Dans un second temps, il s'agit de convaincre de nouvelles personnes de se lancer dans un projet de parrainage et/ou d'accueil.

a) Evènementiel

Nous avons souhaité faire connaître les actions de Mentor Jeunes en nous rendant présents lors d'événements célébrant le vivre ensemble, la solidarité et l'interculturalité, et/ou des événements sur la thématique de la migration et de l'inclusion des personnes étrangères. Lors de ces rencontres, nous tenons un stand et proposons une animation ludique pour attirer les visiteurs. C'est aussi l'occasion pour nous de distribuer des flyers. Nous avons aussi entamé une série de séances d'informations au sein de structures partenaires comme le restaurant participatif Kom à la Maison à Etterbeek.

- 1. 17/08/2023 : Festival Théâtres Nomades au Bois de la Cambre, Bruxelles.
- 2. 26/08/2023 : 1ère édition des Rencontres Interculturelles Liégeoises organisées par le CRIPEL.
- 3. 17/09/2023 : Bucolic Brussels Journée sans voiture, Bruxelles
- 4. 30/09/2023 : FESTI'FAL, le Festival ardemment antiraciste, Liège
- 5. 18/10/2023 : Spectacle de récolte de fonds pour les asbl Mentor Jeunes et Mentor Escale Le voyage de Molière, Wolubilis, Bruxelles.
- 6. 14/11/2023 : Séance d'info au sein du restaurant participatif KOM à la

Maison, Bruxelles

 7. 12/2023 : Présence lors des bords de scène de la pièce FRONTERA du Théatre des 4 mains, Bruxelles et Wallonie.



b) Réseaux sociaux et présence digitale

Des mises à jour régulières du site internet permettent de tenir nos publics informés de nos actions et de notre agenda. Le site internet de Mentor Jeunes contient aussi des informations détaillées sur le parcours des MENA, les modalités pour devenir famille d'accueil et/ou de parrainage ainsi que de la documentation sur les jeunes exilés.

Concernant les réseaux sociaux, nous privilégions Facebook car c'est là que se trouve notre cible. Nous y publions des photos des activités organisés pour les jeunes que nous accompagnons, des témoignages de nos bénéficiaires ainsi que des statistiques et du contenu informationnel. Nous utilisons aussi LinkedIn pour mettre en avant le travail des intervenants psychosociaux de Mentor Jeunes, et Instagram pour partager le quotidien de l'asbl.

c) Publicité payante

En termes de publicité payante, un banner a été affiché dans les métros bruxellois entre le mois de février et mars 2023.

Par ailleurs, une demi-page du magazine Moustique a été dédiée au support cidessous.



Engagez vous dans un projet de vie solidaire et citoyen auprès des mineurs en exil

«Passez de spectateur à acteur et le monde de demain ne vous fera plus peur. En osant le mélange de culture, j'ai créé des liens vrais et forts»

Témoignage d'une mère d'accueil



info@mentorjeunes.be www.mentorjeunes.be +32 493 40 52 84













G. DEVELOPPEMENT DU RESEAU ET DES COMPETENCES

En parallèle du suivi des situations en famille d'accueil et de parrainage, nous accordons une grande importance au travail en réseau et au développement des compétences de l'équipe. Ainsi, en 2023 nous avons participé aux événements suivants, en tant que participants mais aussi en tant qu'animateurs.

a) Réseau:

- ➤ Via la Concertation Wallonne des acteurs en charge des (ex-)MENA, nous travaillons en réseau sur les questions de regroupement familial et d'autonomie.
- Nous sommes l'une des quatre associations membres du nouveau bureau de pilotage de la Plateforme Mineurs en exil
- Nous avons donné plusieurs formations au Service des Tutelles afin d'informer les tuteurs sur notre méthode de travail
- Afin de relayer les réalités de terrains nous participons aux réunions bimensuelles du **Délégué Général aux Droits de l'Enfant**



Dans une volonté de nous tenir informés et impliqué dans le réseau, nous sommes membre du Conseil d'Administration du Ciré



Nous participons régulièrement aux journées d'échanges entre professionnels organisées par le Projet Hub for Young Migrants Autonomy via le Cripel

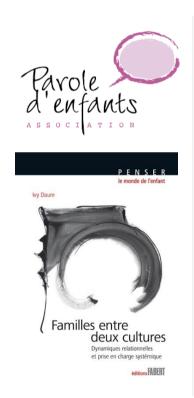


- Nous avons été invités par la Croix Rouge à l'Atelier national sur l'Hébergement citoyen Projet Safe Homes – 23 novembre 2023
- La Secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration a effectué une visite en famille d'accueil Novembre 2023
- ➤ L'asbl le Grain nous a invité en tant qu'intervenants pour échanger au sujet de La pratique interculturelle féministe 27/04/2023
- ➤ L'Organisation International de la Migration (OIM) nous a sollicité pour présenter le projet d'accueil familial à une audience anglophone. HOST FAMILY PROJECT for Unaccompanied Migrant Children 25/06/2023



b) Formations suivies par l'équipe :

- ➤ Janvier 2023 : Formation sur la Solution Durable (Via le bureau MINTEH de l'Office des Etrangers)
- Février 2023 : Systèmes humains face aux trauma IESFH ULB
- ➤ Mars 2023 : Formation sur l'Aide Sociale par Jeunesse et Droit asbl
- Septembre 2023 : Formation sur le trauma par la Fédération des CPAS
- Octobre 2023 : Formation sur la santé mentale en exil par Ulysse
- Octobre 2023 : Formation sur les violences liées au genre envers les femmes migrantes par la Fédération des CPAS
- Novembre 2023 : Formation sur les approches systémique interculturelle par Ivy Daure via Parole d'enfants
- Novembre 2023 : Formation sur la santé mentale des adolescents en exil par le Dispositif Tabane





V. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'année 2023 a été une année de nouveaux défis avec l'augmentation des places grâce à Fedasil et le subsides scolarité et activités citoyenne AMIF qui prend son envol. Nous avons déménagé afin d'avoir de l'espace pour mener à bien nos missions. Certaines missions précédemment assurées par Mentor-Escale, ont persisté sous l'ASBL Mentor Jeunes. Nous avons engagé 7 nouvelles personnes ce qui a d'une part redynamisé le travail en équipe et d'autre part, permis d'assumer de nombreux placements dans un contexte nouveau.

Nos missions d'accompagnement des MENA et des familles dans des projets d'accueil familial se sont renforcées et diversifiées. En effet, les MENA qui passent par notre service sont de plus en plus jeunes et cela impacte notre accompagnement.

Nous avons également étoffé nos missions en renforçant le projet d'accompagnement à l'apprentissage du français dispensé par non plus une professeure de français langue étrangère mais bien par deux professeures.

En renforçant et en étoffant nos missions, notre équipe pluridisciplinaire s'est agrandie et nous permet d'avancer davantage dans nos réflexions.

En 2024, nous espérons que le projet se stabilise et que la vitesse de croisière puisse perdurer. Nous allons continuer notre collaboration avec Fedasil pour 15 places et avec l'Aide à la Jeunesse pour 43 places pour MENA tout venant et 15 places pour MENA ukrainiens. Cependant, les 9 places Ukraine financées par Cap 48 ne seront pas reconduites.

Par ailleurs, depuis quelques mois le nombre de familles d'accueil intéressées par le projet diminue cruellement. Dès lors, nous souhaitons, pour l'année 2024, augmenter notre visibilité et toucher un plus grand nombre de familles potentielles. Nous espérons aussi consolider nos pratiques et notre nouvelle structure avant d'augmenter notre capacité d'accueil.

Enfin, nous souhaitons pérenniser nos subsides afin de ne plus devoir refaire de nouvelles demandes chaque année, et afin également de sécuriser l'équipe et les suivis.

Ainsi, l'un de nos défis dans le futur est de pérenniser nos financements en introduisant une demande d'agrément auprès de l'Aide à la Jeunesse comme Projet Educatif Particulier ainsi que de recruter des nouvelles familles d'accueil.